

927786/2/1

Paris. 24 juillet 1900

Monsieur

Je vous suis très reconnaissant de la peine que vous avez prise de m'écrire et de redresser une erreur sur le compte de M<sup>e</sup> Virchow que j'ai trouvé formulée, je crois, dans le livre de l'abbé Flanard. Vous m'écrivez que votre réputation n'est pas diminuée. Ainsi donc vrai, cela démontre mon entêtement. Il ne s'agit pas de crédibilité ni d'improbabilité, l'imagination et le sentiment n'ont aucun rôle dans une question qu'en yeux seuls ont mission de résoudre.

Comment M<sup>e</sup> Boile vous avez probablement des raisons, que j'ignore. Pourriez-vous envoyer deux figures, mais si vous avez eu le temps d'examiner les premiers papiers (<sup>feuilles</sup>) que j'aurais emportées dans ma valise, par certaines, vous auriez

227786/1/2

rencontré, parmi elles, des pièces qui sont certainement admirables par le travail remarquable qu'elles ont subi.

Chacun connaît de telles idées, on me dit mais c'est une banalité, pour tout amateur de constater que les pierres figurées ont été recherchées par les populations primitives, chez tous les sauvages le fait se présente. On m'envoie à l'instant un numéro du Gaur du Nord du 27 Octobre (librairie Bauchot) qui contient un article sur les trésors en Nouvelle Calédonie, avec des moulages de pierres figurées, et longue dissertation à propos sur l'emploi de ces pierres figurées également retouchées ; parmi elles se trouve la fameuse tête de canard qui a provoqué la verve imaginaire de John Evans.

M<sup>r</sup> Piette qui je viens de voir me dit avoir été sollicité par plusieurs personnes à prendre la parole contre ma communication il s'y est formellement refusé, trouvant malheureusement de peuveue parti poser ou entre dans une question qu'il n'avait pas étudiée.

92 et 786/12/13

T'esme suppose pas que vous pensiez  
que nous savons en possesseez de  
toute la civilisation prehistorique,  
il y auroit envie à chercher pour nous,  
nous ne savons envie rien au  
plus que rien, nous en penserades,  
Et cherchons, sans prurition.

Croyez, je vous prie, Maman  
à l'impression de mes sentiments  
distingus.

A. Chateaubriand